

NORMAND, H.A.J.

Notice sur plusieurs nouvelles
especes de cyclades

1844



Norman

Cyclades

1844



No. 51





25 MAR 1845

NOTICE

SUR

PLUSIEURS NOUVELLES ESPÈCES

DE CYCLADES

DÉCOUVERTES

DANS LES ENVIRONS DE VALENCIENNES,

PAR **N.-A.-J. NORMAND,**

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE COMMUNALE MUTUELLE DE VALENCIENNES,
MEMBRE CORRESPONDANT DE LA SOCIÉTÉ DU MUSÉE DE DOUAI.



A VALENCIENNES,

CHEZ L'AUTEUR, RUE DES CHARTREUX.

1844.

IMPRIMERIE ET LITHOGRAPHIE DE B. HENRY.

AVANT-PROPOS.



DRAPARNAUD, dans son *Histoire naturelle des Mollusques terrestres et fluviatiles de la France*, n'a mentionné que six espèces de *Cyclades*. Nos recherches dans les environs de Valenciennes nous ont fait découvrir non-seulement toutes les espèces décrites par ce savant Naturaliste, mais encore plusieurs autres bien caractérisées, que nous regardons comme inédites. Les unes et les autres figureront dans le *Catalogue systématique et descriptif des Mollusques terrestres et fluviatiles du département du Nord*, auquel nous travaillons depuis quelque temps, et pour la publication duquel nous avons amassé de nombreux et intéressants matériaux ; mais, avant de mettre la dernière main à cet ouvrage, qui ne tardera pas à être terminé, nous avons désiré

consulter les personnes compétentes sur le mérite de nos découvertes , afin de ne pas donner définitivement comme nouvelles des espèces qui auraient pu être décrites , à notre insu , par des auteurs dont nous ne possédons pas les écrits : voilà ce qui nous a déterminé à publier la présente Notice. Nous invitons les Naturalistes qui la parcourront , à vouloir bien nous communiquer les observations que cette lecture leur suggèrera ; nous nous empresserons de profiter de celles qui nous paraîtront fondées , et nous aurons soin de faire connaître dans notre Ouvrage les noms des personnes obligeantes qui , dans l'intérêt de la science , auront répondu à notre appel.



1



2



3



4



5



6



7



8



NOTICE

SUR PLUSIEURS NOUVELLES ESPÈCES

DE CYCLADES.

1. CYCLADE DE L'ESCAUT. *Cyclas scaldiana*, Nob. (Fig. 1, 2.)

C. testâ orbiculatâ, globosâ, subæquilatèrâ, tenui, diaphanâ, subrugosâ, striatâ, juniore totâ luteâ, seniore griseo-fuscescente, luteo-zonatâ et marginatâ; marginibus approximatis semper acutis; natibus obtusis; ligamento cardinali inconspicuo.

Animal blanc; tubes assez courts, de couleur rose ou orange, surtout à la base et à l'extrémité.

Coquille orbiculaire, globuleuse, presque équilatérale, mince, légère, transparente, finement striée, à surface comme dépolie et un peu rude, de couleur jaunâtre uniforme dans la jeunesse, un peu brunâtre dans l'âge adulte, mais avec plusieurs zones étroites et jaunes vers le milieu, et une zone plus large également jaune au bord des valves; bords rapprochés toujours aigus, cunéiformes; sommets obtus, peu saillants; ligament non visible extérieurement; dents cardinales comprimées dans le sens de la charnière, au nombre de deux, arquées, à-demi superposées et très-rapprochées dans la valve gauche; une seule, onduleuse ou arquée dans la valve droite.

Hauteur, douze millimètres; longueur, quinze millimètres; épaisseur, dix millimètres.

Habite l'Escaut, à Valenciennes. Elle se tient de préférence dans les endroits les plus élevés des digues, et il est rare de la trouver vers le milieu du fleuve.

OBSERVATIONS. Cette espèce tient le milieu entre les *Cyclas rivicola* et *cornea*, LAM. Dans son jeune âge elle est comprimée et serait facilement confondue avec les jeunes individus de la première; un peu plus âgée, elle ressemble assez à la seconde; mais lorsqu'elle a atteint son entier développement, elle offre un aspect qui lui est propre, et qui suffit pour la faire distinguer, au premier coup-d'œil, des deux espèces voisines.

2. CYCLADE SOLIDE. *Cyclas solida*. Nob. (Fig. 3, 4.)

C. testâ ovatâ, subglobosâ, subœquilatêrâ, solidâ, striato-sulcosâ, pallidè luteâ; ligamento cardinali inconspicuo.

Animal blanc; tubes courts, transparents, avec le canal un peu rougeâtre ou orange.

Coquille transversalement ovale, presque équilatérale, solide, nette et polie, profondément striée ou plutôt sillonnée, d'un blanc bleuâtre en dedans, jaune-pâle en dehors; sommets obtus, un peu proéminents; ligament non visible à l'extérieur; dents cardinales excessivement petites, quelquefois presque nulles; bord des valves rapprochées obtus et un peu arrondi; côté postérieur un peu plus grand que l'antérieur.

Hauteur, huit millimètres; longueur, neuf millimètres; épaisseur, six millimètres.

Habite l'Escaut canalisé, à Valenciennes, où elle est assez abondante. Elle se tient principalement sur les pentes des digues et aime à s'enfoncer dans la vase.

OBSERVATIONS. Cette espèce, une des plus tranchées du genre, a tout l'aspect d'une petite *Cyrène*. Sa couleur est ordinairement d'un jaune-pâle assez uniforme; mais quelquefois les sommets offrent une partie grisâtre indiquant le jeune âge de la coquille. Elle se rapproche du *Cyclas palustris*, DRAP., par ses profondes stries d'accroissement ainsi que par la solidité de son test; mais elle en diffère essentiellement sous beaucoup de rapports, notamment en ce que la coquille est presque équilatérale et a le ligament placé du côté le plus développé, tandis que dans le *Cyclas palustris*, la coquille, qui est très-inéquilatérale, a le ligament placé du côté le plus petit.

3. CYCLADE DE RYCKHOLT. *Cyclas Ryckholtii*, Nob.

(Fig. 5, 6.)

C. testá orbiculatá, inæquilaterá, supernè inflatá, infernè compressá, tenui, subtilissimè striatá, griseo-glaucescente, sæpe luteo-marginatá; natibus elevatis; ligamento cardinali subinconspicuo; cardine arcuato; dentibus parvulis.

Animal blanchâtre, transparent; tubes courts.

Coquille orbiculaire, inéquilatérale, renflée vers le haut, comprimée inférieurement, mince, très-fragile, diaphane, finement striée, grisâtre ou un peu glauque, ordinairement bordée d'une bande jaunâtre; sommets très-proéminents, recourbés l'un vers l'autre de manière à donner à la coquille vue d'avant en arrière la forme d'un cœur; charnière très-arquée; dents cardinales très-petites, difficilement visibles, même à l'aide d'une loupe; la valve droite n'en a qu'une, qui est comprimée dans le sens de la charnière et un peu arquée; la valve gauche en a deux, aussi comprimées, superposées, étroites et très-rapprochées; les dents latérales sont également fort petites, et celles de la valve gauche sont à peine saillantes au-delà du bord de la valve; ligament peu ou point visible à l'extérieur, placé du côté le plus développé de la coquille.

Hauteur, dix à onze millimètres; longueur, onze à douze millimètres; épaisseur, six à sept millimètres.

Habite les eaux tranquilles des forêts de Raismes et de Vicoigne.

Nous avons dédié cette espèce à notre ami M. le BARON DE RYCKHOLT, Major d'Artillerie de l'armée belge, Naturaliste éclairé et plein de zèle, dont les recherches actives et persévérantes ont amené la découverte d'une foule de coquilles fossiles, dont beaucoup étaient totalement inconnues avant lui.

4. CYCLADE LENTICULAIRE. *Cyclas lenticularis*. Nob.

(Fig. 7, 8.)

C. testâ transversè ovatâ, compressâ, inæquilatêrâ, anteriùs productâ, tenui, diaphanâ, subtilissimè striatâ, albido - rufescente; umbone obtuso; ligamento cardinali inconspicuo.

Animal blanc, un peu rose vers les sommets; tubes courts; pied long et étroit.

Coquille inéquilatérale, comprimée, ovale, blanchâtre, mince, transparente, finement striée; sommets petits, obtus, rapprochés; bord un peu aigu; deux dents cardinales à chaque valve; ligament invisible à l'extérieur et situé du côté le plus court et le plus obtus de la coquille.

Hauteur, quatre à cinq millimètres; longueur, cinq à six millimètres; épaisseur, trois millimètres.

Habite la forêt de Raismes, dans les fossés, mais principalement dans les mares des chemins.

OBSERVATIONS. Cette espèce appartient aux *Pisidium* de Pfeiffer, par ses tubes courts et son côté antérieur plus grand que le postérieur. Elle ressemble beaucoup à une variété de la *Cyclade des fontaines*, figurée dans Draparnaud, planche X, fig. 13; mais elle en diffère selon nous, en ce qu'elle est toujours très-aplatie, même dans l'âge adulte; de plus elle n'est jamais noirâtre comme la variété dont il s'agit. Toutefois, avant de nous prononcer absolument sur la valeur de ces caractères, nous voudrions pouvoir comparer notre espèce avec des échantillons de la *Cyclade des fontaines* venant du Midi, surtout des environs de Montpellier, où Draparnaud a recueilli ses types. Quoi qu'il en soit, nous avons reçu du département du Gers une coquille tout-à-fait identique à la nôtre, sous le nom de *Cyclas obliqua*; mais il y avait évidemment erreur de la part de notre correspondant.





